

Pont en bois de Crest Drôme

Format : 40 x 30 mm

Création : Line Filhon d'après photo

© Mairie de Crest

Impression : taille-douce

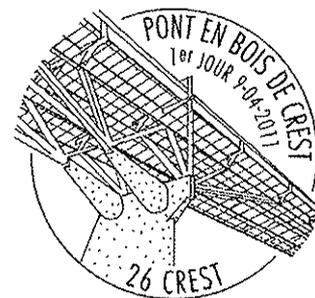
Feuilles de 48 timbres

Usage : lettre jusqu'à 20 g pour la France (métropole et TOM), Andorre, Monaco et les COM

Oblitération « premier jour » : timbre à date conçu par Jean-Paul Cousin

Date de retrait:

Chiffre de tirage:



Avec l'un des plus hauts donjons d'Europe (52 mètres) : la Tour, imposant vestige architectural de son château témoin de l'histoire médiévale, 26-Crest (8100 habitants), dans la Drôme (Rhône-Alpes), détenait un record ! A présent, « la Ville-porte du Parc du Vercors » en détient un second : la possession du plus long pont routier en bois de France avec un tablier de 8 mètres de large, près de 100 mètres de long d'une rive à l'autre, dont seuls les appuis et les fondations sont en béton armé.

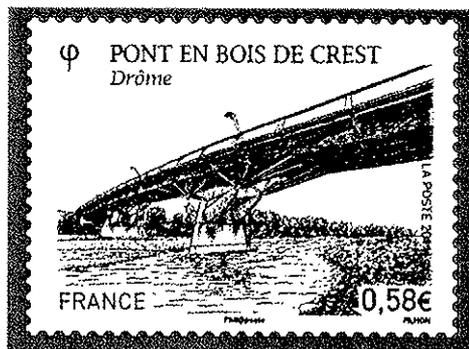
D'une grande élégance, s'intégrant parfaitement dans le site, il enjambe la Drôme au niveau de la zone industrielle, en colorant le paysage de la couleur « miel » du pin Douglas. C'est un ouvrage goudronné à double sens et à deux voies, réservé aux véhicules légers : ses caractéristiques autorisent le passage de véhicules de 3,5 tonnes. Sa conception permet le passage des cyclistes et des piétons (deux trottoirs 2 x 1,25 m).

Il est monté sur une structure en béton armé sur laquelle est fixé un tablier en bois de chêne et en bois d'un conifère résineux de l'est américain, le pin Douglas. Composé de quatre poutres longitudinales lamellées collées, le tablier est soutenu par des arborescences prenant appui

sur deux piles de béton très esthétiques, à l'architecture recherchée.

Plutôt que de louer à l'Etat un pont métallique provisoire destiné à la continuité d'un itinéraire bis, la ville a fait construire un ouvrage pérenne et innovant : ce superbe pont écologique.

Qualifié d'ouvrage à « haute qualité environnementale », il a été réalisé par l'entreprise Fargeot, une filiale de GTM Construction.



C'est l'exigence « environnement » qui a incité au choix de la solution « bois », plus cher que le béton.

D'autre part, le directeur général du comité national pour le développement du bois (CNBD) indique que *le pont de Crest s'inscrit dans*

une volonté de développer le bois dans le marché de la construction. Un bois bien plus utilisé dans les pays scandinaves, en Allemagne et Autriche qu'en France où, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'on utilise de préférence le béton.

D'un coût de 1,52 million d'euros, la construction du Pont en bois a reçu des aides de l'Union européenne. Le reste a été financé par la région Rhône-Alpes, le département de la Drôme et la municipalité de Crest à hauteur de 300 000 euros.